
BREIZ santel



Un appel : la Chapelle Saint-Étienne en Malguénac (Morbihan)

PRINTEMPS 1977

BULLETIN PÉRIODIQUE DU MOUVEMENT POUR LA PROTECTION DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

Association sous le régime de la Loi de 1901

Siège Social déclaré : Hôtel de Ville de VANNES

FONDATEUR : Gérard VERDEAU (1931 - 1975)

PRÉSIDENTS d'HONNEUR : Mme Claude DERVENN
Mme VERDEAU

PRESIDENT , M. Michel PLE - Nantes

VICE-PRESIDENTS : Colonel de ROHAN-CHABOT - Antrain
M. Henri MAHO - Baud

COORDONNATEURS des chantiers : M. de CASLOU, JOUANNIC, POLO

Correspondance : BREIZ SANTEL

C/o G. BUREAU DU COLOMBIER Trésorier
18, Rue Emile Burgault - 56000 VANNES

C. C. P. mouvement pour la protection
des monuments religieux bretons Vannes
C. C. P. Nantes 1536 85 H

— Participation active à Breiz Santel :

Cotisation annuelle libre : à partir de **15 F**

— Abonnement au bulletin périodique : à partir de **10 F** par an

— Abonnement et participation active : à partir de **20 F** par an

— Membre Bienfaiteur : à partir de **100 F**

**« tout comme BÂTIR, RESTAURER et mettre en valeur
est un acte de foi »**

FONDATEUR DE BREIZ SANTEL

Gérard est né à Paris, 33, rue de l'Arcade, le 13 Janvier 1931. L'Etat-Civil du VIII^e arrondissement et le registre paroissial de la Madeleine portent trace respectivement de sa venue au jour et de son entrée dans la vie chrétienne.

Comme ses parents, il était donc parisien, ses origines plus lointaines se partageant entre l'Île-de-France, la Touraine et les Charentes.

Pas la moindre goutte de sang breton. Sans la tourmente qui se pressentait déjà, Paris, où son père était avocat, eût été le cadre, au moins de ses jeunes années ; la Bretagne, seulement celui de ses vacances car ses parents avaient jugé opportun d'acquérir, dès 1936, un toit pour l'été, que le seul hasard de la recherche avait fixé à Arradon. D'où le premier contact de Gérard avec la terre qui allait prendre son cœur avant d'abriter sa dépouille.

Durant les ténébreuses années 39-45, la vie, déjà cruelle, nous a séparés. La maison des vacances était devenue le refuge de la famille, privée de son chef, pensionnaire d'un oflag poméranien. Gérard a grandi, rendant de menus services, nouant des amitiés avec les êtres et les paysages, ressentant chaque jour un peu plus la poésie, l'envoûtement de la terre bretonne à travers la douceur des rivages de Pen-Boc'h ou de la Pointe.

C'était chose faite à mon retour lorsque je retrouvai mon fils, devenu presque un homme. Tout en courant les fermes à bicyclette, il préparait ses bacs, qu'il passa vers les années 48-50.

Toujours cruelle, la vie devait, avec la poursuite de ma carrière, nous séparer encore. Définitivement hélas ! sans que, dans l'intervalle de nos rencontres trop espacées, nos échanges de correspondance aient cessé de témoigner de la plus profonde affection. Mais sa province d'adoption l'avait pris pour toujours, et il commençait déjà à se préoccuper de voir s'effriter peu à peu, au hasard de ses promenades, tant de ces témoignages rustiques de foi populaire qui sont la parure spirituelle du pays d'Armorique, et qui le demeureront grâce à lui, et au dévouement de ceux qui vont le continuer.

Que pourrais-je dire encore, m'adressant à des amis tellement plus instruits que moi de l'histoire de BREIZ SANTEL et de son œuvre ?

Que, si au cours des mois d'Octobre et Novembre 1975, où, présent au chevet de Gérard, je le voyais s'acheminer inexorablement vers sa fin, il m'a été imposé d'éloigner certains d'entre ceux dont, pourtant, coulaient les larmes, c'était pour ne pas interrompre le sommeil qui estompait sa souffrance. Qu'ils veuillent bien m'en excuser, en devinant ce qu'était la mienne.

Et, sachant maintenant que Gérard n'avait aucune attache familiale avec le pays breton, qu'ils continuent de chérir sa mémoire en poursuivant d'un courage accru son œuvre.

Christian VERDEAU

Homage à Gérard VERDEAU

Cher Vieux

Tel un chercheur de pain promenant sa misère
Du cœur des chemins creux à celui des pardons
Tu cherchas l'oratoire à son triste abandon
Faisant fleurir ainsi l'aurore messagère

Cher vieux toi qui glanas la Paix des monastères
Par les monts et les vaux sans espoir de pardon
Tu vainquis l'impossible où l'espoir est un don
En faisant de toi - même une torche éphémère.

Mais ta foi généreuse offerte à deux genoux
Se dessine en étoile et chante parmi nous
Au sein du Mor-bihan le cri des pieux vestiges.

L'avenir est présent à cause du passé
Et s'envole au zénith des Monuments blessés
L'âme de Breiz Santel exhalant ton prestige

Michel PLE

Gérard Verdeau, un ami hors du commun

La Providence nous ayant, mon épouse et moi, gratifiés de cinq fils, nous avons été tout naturellement en contact avec les Organismes de Jeunesse : Scouts, Louveteaux, groupements sportifs etc... et c'est peu de temps après sa fondation de BREIZ-SANTEL que nos enfants connurent GERARD VERDEAU et ses chantiers.

Très vite, nos garçons sympathisèrent avec lui et il devint un familier de notre maison. Il devait le rester près de vingt ans. Je possède une photographie prise au moment du mariage de notre dernière fille en juillet 1972 : on y voit GERARD entouré de nos cinq garçons, devenus des hommes aujourd'hui. Ce fût une joie pour lui et pour eux de retrouver ses jeunes collaborateurs des années 60 et d'évoquer le souvenir des chantiers dans la verte campagne morbihannaise.

C'est dire notre chagrin à tous et à toutes — car mon épouse et mes filles, elles aussi, aimaient beaucoup GERARD — lorsque je leur appris à l'automne 1975 qu'il était atteint d'un mal qui ne pardonne pas.

Les circonstances de ma vie professionnelle m'ont amené — pendant près de cinquante années — à avoir des contacts avec les hommes. GERARD, je puis en attester, avait une âme d'une rare qualité, sa délicatesse était extrême, son cœur d'or, il était absolument détaché des biens de ce monde et sa générosité s'étendait à tous les déshérités. Nous avons toujours pensé, nous, ses amis, que la Providence commit un impaire en le faisant naître en ce siècle. Il eût été tellement plus à son

échauguette : se reposant le soir à la table de quelque Seigneur ou serf, charmant ses hôtes des vieilles plaintes bretonnes, entouré des enfants du maître de céans, car il les adorait.

Oui, cher GERARD, il est bien vrai que vous n'aviez pas grand chose de commun avec notre époque matérialiste, siècle de machines, d'automobiles, d'ordinateurs, de paperasses et d'administrations que vous aviez en sainte horreur. Votre joie consistait à choquer votre verre de « lambic » en quelque chaumière du pays breton au soir d'une journée passée sur la toiture de quelque chapelle ancestrale. Vous aimiez les gens simples, la terre, les enfants et les chiens — n'est-il pas vrai BLEO ? — et vous passiez indifférent aux turpitudes du siècle.

Combien de fois nous fut-il donné de vous faire place à la table familiale ? Souriant, détendu, votre seul souci était la réalisation du chantier que vous aviez en tête. Et nous prenions en votre compagnie un bain de paix, d'air pur et de jeunesse. Et si parfois quelques paroles critiques sortaient de votre bouche, ça n'était que pour sanctionner avec humour l'incompréhension des fonctionnaires ou les obstacles que certains règlements parsemaient sous vos pas.

Non, Amis de BREIZ SANTEL, nous ne retrouverons pas un second GERARD VERDEAU. C'est cependant pour que son œuvre ne disparaisse pas que nous tentons de faire revivre le Mouvement qui fût l'œuvre et l'idéal de sa courte existence. Si nous y parvenons, c'est avec la satisfaction d'un devoir d'amitié que je pourrai écrire en achevant ces quelques lignes : « Au Revoir, cher Ami, vous restez parmi nous, votre œuvre continue et nous nous reverrons ».

Jacqueline et Gaston BUREAU du COLOMBIER

RELEVEMENT DES CHAPELLES ET FONTAINES

Le Mécénat ? Pourquoi pas ?

L'Etat, les communes et les paroisses, les populations, Breiz Santel, ne peuvent supporter tous les financements nécessaires aux restaurations de chapelles. Parfois le mal est si ancien et profond que seule une aide exceptionnelle peut permettre de réagir. Cette aide exceptionnelle, venue d'un particulier ou d'entreprises commerciales ou industrielles, c'est le **MECENAT**. Déjà des groupes importants de l'Economie participent activement à la protection de la nature, des rivières, des animaux. Ces groupes ont leurs bonnes raisons d'agir ainsi.

Alors, pourquoi pas les chapelles, à la discrète beauté, qui sont la fierté architecturale de la Bretagne ? Quelques dizaines de mille francs suffisent à sauver pour longtemps un édifice ou une croix.

Voilà une action que l'on ne regrette jamais et qui marque profondément une vie !



Gérard VERDEAU sur la cale d'Arradon, il y a quelques années

BREIZ SANTEL continue

On aurait pu croire, après la mort de son Fondateur, que BREIZ SANTEL allait disparaître. Il n'en est rien. Les Membres de l'ancien Conseil d'Administration (trois en tout et pour tout!) ne l'ont pas entendu de cette oreille. On ne supprime pas ainsi de l'Histoire une période de près d'un quart de siècle. On ne fait pas table rase de tant de volonté et de dévouement.

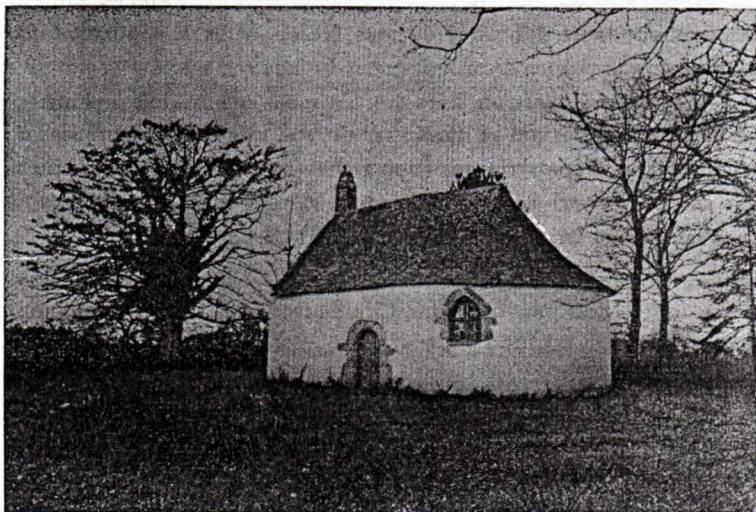
Le vingt novembre dernier, après une année de préparation, s'est tenue à Vannes, aux Archives Départementales, une Assemblée générale au cours de laquelle l'Association a renouvelé son Comité Directeur et son Conseil d'Administration. Ce qui veut dire que BREIZ SANTEL

pourrait s'exprimer avec sagesse et agir avec efficacité. Il nous laisse un héritage d'une extraordinaire richesse mais combien lourd à gérer Ne le décevons pas.

Ainsi, dans l'immédiat, notre principal objectif : structurer le Mouvement et recruter MILLE adhérents nouveaux. Puis répertorier tous les monuments religieux bretons en péril. Enfin mettre sur pied des équipes de bénévoles pouvant agir dès l'été prochain.

Nous lançons tout particulièrement un appel à la Jeunesse de Bretagne ou d'ailleurs. Nous avons foi en elle et dans sa volonté d'action. La disparition du patrimoine architectural breton n'est pas pour demain !

Le bureau de Breiz Santel



Sérent, Chapelle Saint-Barnabé

« O doustér en overenneu én ur chapél
Ur chapelig didrouz é mezeu Breiz Izel ! ... »

O douceur des messes dans une chapelle
Une petite chapelle silencieuse dans la campagne de Bretagne ! ... ».

Jean-Pierre Calloc'h
Groix

RENAISSANCE DE BREIZ SANTEL

MERCI, Claude DERVENN !

A la ville, Claude Dervenn c'est Madame Guillou, née Yvonne LE BAYON. Mais cela on ne le sait pas toujours. — Le nom de Claude Dervenn est associé à tant d'écrits sur la Bretagne et particulièrement sur le Morbihan que la personne de l'auteur disparaît derrière son œuvre.

Mais pour Breiz Santel il n'en est pas tout à fait ainsi. — Ce n'est pas seulement en écrivant sur les fontaines, les calvaires, les chapelles que Claude Dervenn les a servis, c'est en fondant il y a 25 ans le mouvement qui renaît aujourd'hui. — Claude Dervenn revenait avec ses enfants d'Indochine où son mari avait été tué et où elle-même s'était dévouée dans les organismes de la Croix Rouge à ses compatriotes emprisonnés ou blessés. — Beaucoup d'autres à sa place se seraient repliés sur elles-mêmes et sur leurs difficultés de tous ordres. Mais elle aimait tant la Bretagne qu'elle participa au lancement du mouvement pour la protection de monuments religieux en Bretagne. Ce mouvement était souhaité par de nombreux prêtres qui se désolaient de voir que tant de paroisses à la fois trop riches et trop pauvres (trop riches en monuments, trop pauvres pour les entretenir) se désintéressaient par la force des choses des chapelles qui ne serviraient plus que le jour du pardon.

Si vous lui en parliez, elle dirait que sans Gérard Verdeau elle n'eût rien pu faire. Mais peut-être sans Claude Dervenn, Gérard Verdeau ne fût-il pas parvenu à grand chose ?

Sa renommée d'écrivain lui ouvrait des portes et donnait du poids à l'association qui en avait besoin. En effet, tant d'idées ont fait leur chemin depuis, que nous oublions combien il était difficile dans ces années d'après-guerre de défendre un patrimoine esthétique ! On croyait de bonne foi que pour être moderne il fallait mépriser le passé. — Patiemment, fermement, Claude Dervenn rappelait aux prêtres et aux laïcs que ce passé avait une valeur irremplaçable non seulement sur le plan esthétique mais encore sur le plan éthique. — On commence à le savoir et à le dire, même en haut lieu.

Il y a 25 ans, il fallait de la lucidité et du courage pour mobiliser les bonnes volontés sur ce thème du sauvetage des vieilles pierres. Lucidité, courage, tenacité n'ont jamais manqué à Claude Dervenn et c'est pourquoi lorsqu'après la mort de Gérard Verdeau, elle a renoncé à la présidence de Breiz-Santel ressuscité, le nouveau bureau de l'association a voulu garder comme présidente d'honneur celle dont la connaissance des choses bretonnes, la culture historique, la sensibilité artistique avaient si bien servi le patrimoine religieux breton.

Quelques éléments pour le bilan de la collaboration

BREIZ SANTEL et population

Quelques années après la fondation de « Breiz Santel » Gérard Verdeau se décida à lancer lui-même des chantiers de sauvetage avec l'aide de jeunes bénévoles : chantiers de week-end, assurés par de petites équipes recrutées évidemment dans la région, et grands chantiers de vacances menés à bien par des jeunes venus de différentes régions de France.

Ces chantiers d'été duraient parfois quinze jours, en général trois semaines. Le confort était rudimentaire, mais chacun travaillait avec cœur et beaucoup de jeunes sont revenus plusieurs années consécutives.

Le premier chantier fut celui de la chapelle de l'Hermain en **MOLAC**, non loin de Vannes, réalisé avec une troupe de scouts ; ensuite furent sauvées dans le Morbihan la chapelle de Locmaria en **PLOEMEL**, celle de Calan en **BRECH**, Saint-Germain en **ERDEVEN**, Saint-Jean de **LANGUIDIC**, celle du Moustoir en **PLUVIGNER**, le Moustoir-Lorho en **THEIX** et la dernière en date Saint-Marc de Tremer en **MARZAN** où Gérard travaillait encore quelques mois avant sa mort.

Dans le Finistère des chantiers furent ouverts au Moustoir en **KERNEVEL**, Lochrist en **CORAY**, à **TREGUNC**. Dans les Côtes-du-Nord, la chapelle de Lanégant en **LANRIVAIN** complètement en ruines, inscrite à l'inventaire supplémentaire, et dont le sauvetage fut terminé par les Monuments Historiques.

De nombreuses croix et fontaines furent aussi restaurées, consolidées, débroussaillées...

L'œuvre de Gérard Verdeau et de ses équipes, est considérable, mais Gérard a aussi lancé, au sens propre du terme, un Mouvement : il savait communiquer son dynamisme, son enthousiasme... Des communes prennent maintenant l'initiative d'entretenir et de réparer des chapelles, naguère délaissées, des comités de quartier organisent des kermesses, des équipes locales terminent des chantiers commencés par « Breiz Santel »*.

Ce mouvement est lancé, et il ne s'arrêtera pas...

Nous continuerons tous l'œuvre de Gérard, nous le devons à sa mémoire, et nous le devons au patrimoine breton.

Marc-René POLO

* avec, malheureusement un raté à Marzan, dû à trop de hâte dans le choix des matériaux...

P. S. — Nous ne pouvons donner en un article la liste des 22 chapelles restaurées, ni celle de toutes les fontaines et calvaires sauvés. Par ailleurs, une partie des archives de l'Association (archives légalement à la disposition de tous) restent inaccessibles malgré tous nos efforts.

Que pense BREIZ SANTEL des « Beaux Arts » ?

Soyons francs : les hommes sont souvent des amis. Ils aident les chapelles de tout leur cœur. Le Conservateur Régional des Bâtiments de France a pu trouver 1.000 F par chapelle non protégée restaurée par Breiz Santel... C'est un geste de bonne volonté mais qui révèle la faiblesse remarquable (en valeur absolue) des moyens mis à la disposition des chapelles, des calvaires, des fontaines de Bretagne. L'absence de moyens paralyse : les structures administratives « bloquent » les dossiers les plus urgents. Certaines collectivités locales, enfin, font échouer au dernier moment des dossiers que l'on croyait sur le point d'aboutir.

Nous avons brocardé et nous brocarderons encore les Monuments historiques car seul l'état des monuments compte. Elles sont susceptibles, nos chapelles, et quand on ne fait rien, elles crachent par terre leurs ardoises et leurs pierres, de dégoût. Nous espérons une action *rapide* (et donc moins coûteuse) avec une *information* des maires, des prêtres et des populations, qui, en retour, peuvent et doivent *aider* (et non subir). Chaque année, les Beaux Arts font quelques magnifiques restaurations mais, encore une fois, si l'on considère l'ensemble des cas *urgents* parmi les monuments *protégés*, on crie au désastre et à la ruine. Les Monuments Historiques sont responsables, *parmi beaucoup d'autres*, de lamentables abandons

En conclusion : Oui, car

Oui, mais.....

Oui, si.....

BREIZ SANTEL ET LA " CHARTE CULTURELLE "

Les chapelles bretonnes ne défilent pas dans les rues... Elles ne peuvent former de groupes de pression... Osons souhaiter seulement que les faits, qui parlent d'eux mêmes, seront entendus par ceux qui ont la charge de mettre au point la « Charte culturelle » annoncée par le Président de la République. Un nouveau plan de sauvegarde des chapelles bretonnes, beaucoup plus important et poursuivi dans le temps, s'impose. Le retard est tel en la matière.....

La Charte culturelle c'est aussi la reconnaissance de l'originalité d'une culture et d'une langue. Nous associons nos voix à ceux qui réclament des initiatives concrètes contribuant à mettre l'enseignement de la langue bretonne à la portée de tous, et en libre concurrence avec d'autres langues. Les cantiques bretons se perdent... Conserver leur seule mélodie est insuffisant. L'alliance de la langue, des voix et des notes font souvent de nos chapelles du pays bretonnant des lieux de profond recueillement, de ferventes prières, et d'une beauté qui s'est révélée à tant d'amis de la Bretagne. Les cantiques bretons parlent à tous les cœurs ! Les jeunes « redécouvrent » les chansons de la Bretagne. Ils ne sont pas toujours les derniers à apprendre les cantiques si on le leur propose,

PROGRAMME DES CHANTIERS 1977

« Hauts les cœurs..... et à vos truelles !
Des prières..... et à vos échelles ! »

THEIX : Chapelle Saint-Joseph à Calzac Eglise (NP)

- Petit édifice du XVII^e siècle en appareil de granit crépi. La toiture prend l'eau. Le lambris de la voûte est pourri. Le lierre envahi les murs.
- Première intervention le dimanche 20 mars 77 (dégagement du lierre).
- Participation : Theix et Vannes. Type de chantier de week-end. Une action concrète pour les jeunes du pays de Vannes qui cherchent à s'occuper. Le quartier prend efficacement en charge le chantier.

Chapelle de Brangolo (IS)

- Les Monuments Historiques et la mairie de Theix interviendront dans un proche avenir en faisant appel à B. S. pour la préparation du chantier.

GUER : Chapelle Saint-Marc (route de Ploërmel) (NP)

XVII^e siècle. — Schiste.

Les injures du temps, la malveillance, la publicité placardée sur les murs, l'alinéation de l'accès sud et une menace d'arasement pour « dégager le carrefour » n'ont pas eu raison de cette chapelle du pays gallo, modeste et sympathique. Il s'agit de mener à bien un chantier « bricolage ». Il y a un petit peu à travailler partout : toiture, pignon, portes, fenêtres, consolidation et mise en valeur du mobilier, action auprès des publicitaires, amélioration de l'environnement.

L'action de Breiz Santel ? Epauler moralement et sur le terrain le comité de quartier, et l'association « les Amis de Guer » qui a déjà fait beaucoup pour le patrimoine de la région (exposition de la statuaire, inventaires des croix...). Photo page 13.

MALGUÉNAC : Chapelle Saint-Etienne (XV^e) à Stumultan (photo de la couverture) (NP)

Abandon, pillage, vols des statues (vers 72),

Isolement, début d'effondrement :

le cas désespéré ... !

Ce sera notre chantier « 77 », avec tous les volontaires ... !

Le rétable sans ses statues, les têtes sculptées (dans les poutres de la charpente), le pignon qui s'effondre, le toit qui accueille l'eau de pluie en son sein : autant de raisons d'intervenir ... Un environnement de qualité, une tranquillité rare, une commune sympathique .. En un mot : un chantier de rêve bientôt réalisé.

MELRAND : Chapelle de la Madeleine (NP)

Ne resterait-il pas pierre sur pierre que vous auriez envie de travailler à la restauration de cette chapelle tant le site enchante : en fond de vallée, après avoir buté sur tant de moulins le Sarre divise son flot,

heureusement. Mais le versant sud du ton doit être repris à l'urgence
Il y a quelques années, le versant Nord avait été repris, sous
l'impulsion du recteur...

Que ferons-nous ? Nous ne le savons pas encore. Mais M. Henri
MAHO, qui a pour mot d'ordre « agir d'abord, parler ensuite »
saura entraîner la population et Breiz Santel pour le meilleur résultat...

BREIZ SANTEL INFORMATION

Cette chronique a pour but de mettre en lumière le cas des
chapelles et autres monuments religieux sur lesquels nous avons reçu une
information.

ECRIVEZ-NOUS !

DES INQUIÉTUDES, PARMI D'AUTRES...

PLUMERGAT — Les comités de quartier n'arrivent pas à démarrer...

Rendez-vous compte : près de 10 chapelles, et toutes belles, pour
une seule commune. Il pleut dans celle de La Trinité au Bourg, et
surtout dans celle de Saint Michel à Kervalhy... La Trinité, c'est la
commune et les Monuments historiques. Mais QUAND ? Et Saint-
Michel ? Qui s'en chargera ? Il y a urgence.

QUEVEN (NP) * — Chapelle Saint-Nicodème (1578). L'une des rares
chapelles anciennes du pays de Lorient qui ait résisté aux bombar-
dements autour de Lorient. Un mur menace de s'effondrer...

GUER — (C) — Saint Etienne. Peut-être le plus ancien édifice religieux
du Morbihan. Propriété privée... N'y aurait-il rien à faire ? Les
propriétaires sont de bonne volonté. La chapelle transformée en
grange depuis très longtemps, mérite mieux que l'indifférence actuelle.

BRECH (IS) — Comme à Pluvigner, on travaille dur sur les chapelles.
Bravo ! Mais Saint-Jacques du Bourg ? Ne pourrait-on trouver une
affectation plus noble que celle de dépôt envahi par la végétation
à cet édifice qui accueillait les pèlerins sur le chemin de Compostelle.
Mais Saint Degan, en ruine ? Mais Saint Quirin, décorée « du plus
beau rétable des chapelles en Bretagne » (sic) et dont les murs
s'écartent dangereusement. Un architecte et la commune interviendront,
mais quand ? Faites du bruit, on vous entendra peut-être...

PLESCOP (IS) — Chapelle de Lezurgan. Que font les Beaux Arts ?
On attend mais de plus en plus impatiemment.

* Vocabulaire : NP = Non protégée — C = Classée — IS = Inscrite à
l'inventaire supplémentaire.



Guer, Chapelle Saint-Marc
Saint-Marc est toujours accompagné de son Lion,
comme cette marque de voiture qui est priée d'envoyer rugir le sien plus loin



Guisriff, Chapelle Saint-Éloi - Le scandale de l'année I (voir page 14)

comme la précédente au plan de sauvegarde des chapelles bretonnes, elle est à présent effondrée et les Beaux Arts, affolés, ont déménagé les statues. Et pourtant combien d'appels, de protestations depuis deux ans dans les journaux. A présent c'est le clocher qui penche. Au départ quelques millions. Maintenant des dizaines = BRAVO !

ET D'EXCELLENTE JOIES

BAUD — Croix de Boullé. Démolie, cette jolie croix géminée a été restaurée par la commune après un salutaire appel dans la presse.

MALGUÉNAC — Chapelle Saint-Gildas : Il semblerait que les bonnes volontés s'attellent à la tâche (toitures et vitraux). Allez-y, et demandez de l'aide !

ELVEN — Toutes les chapelles sont restaurées ou en chantier... En moins de 10 ans, 5 chapelles sauvées !

LOCOAL MENDON — Chapelle de Locqueltas (NP). Le quartier va refaire la toiture fragile de cet édifice du XVII^e. Bon courage !



Grand-Champ, Statue de Saint Mamert (voir ci-contre)

SAINT-AVÉ - MEUCON — Chapelle Saint-Michel. Avec persévérance, les habitants rendent une âme à leur chapelle. Dans le prochain numéro : témoignage du comité de quartier, du maire et du recteur.

GUISCRUFF — Chapelle Saint-Maudé (IS). Avec détermination, parce qu'il était grand temps, la population a refait la toiture de la chapelle et s'occupe sans cesse de la mettre en valeur... Comparez le sort de cette chapelle et de celle de Saint Eloi dans la même commune. Il y a 10 ans elles étaient dans le même état. Aujourd'hui..... (Budget pour Saint-Maudé = subvention communale de 10.000 F et recettes du quartier 16.000 F).

PLOUAY — La chapelle Saint-Sauveur revit grâce au comité de quartier. A son décès, une amie de la chapelle a légué une somme pour la restauration des statues.

AURAY -- La chapelle Saint-Cado au Reclus (IS). Sa toiture s'est effondrée il y a peu... La municipalité a acheté la chapelle et doit la restaurer.

PLOEMEL — Chapelle de Locmaria (IS). L'un des chantiers de Gérard Verdeau qui avait sauvé la toiture en la recouvrant provisoirement. Une association s'est créée pour faire un toit définitif en ardoises. La mairie a accordé 10.000 F de subvention. Voilà une municipalité, aux ressources modestes pourtant, qui a compris que restaurer une chapelle ce n'est pas dépenser mais investir. Merci !

LE COURS de MOLAC — Chapelle Notre-Dame à Priziac (NP). La toiture s'effondrait. Le quartier a tout refait à neuf, sans bruit, mais avec efficacité et bon goût. Les fêtes annuelles payent les frais. « Il faut crocher dedans et l'argent vient toujours après ».

AUGAN — Chapelle Saint-Méen du Gerguy (NP). Toiture refaite mais aussi le lambris de la voûte... Plus de 20.000 F trouvés dans les kermesses, et à force de persévérance. Du bel ouvrage fruit de la bonne volonté.

GRANDCHAMP — Statue de Saint-Mamert. Gérard l'avait signalée, gisant dans un oratoire, à moitié pourrie... La municipalité l'a sauvée et l'a fait restaurer. Le bois ne valait pas trois sous. Il est ressuscité. Un sauvetage exemplaire, là encore (photo page 14).

SAINT-SERVANT-SUR-OUST — Chapelle Notre-Dame et Saint-Julien : intervention de la population pour sauver le confessionnal de la

La Bretagne redevient, elle aussi, un pays de missions... Alors pourquoi nos évêques, qui transmettent souvent, et à propos, des lettres pastorales lues pendant les sermons, n'invitent-ils pas les populations à retrouver la réalité des assemblées dans les chapelles ? Les prêtres ne se sentent plus partout chez eux et circulent moins...

Aux messes du bourg la participation baisse...

Quant aux réunions...

Certains recteurs pensent aux chapelles mais ne se sentent pas soutenus. Les chapelles valent bien un mot, car le silence s'interprète... Que reprocherait-on aux chapelles ? De trop évoquer le passé ? Mais le prestigieux décor des églises d'Italie n'a-t-il pas contribué à inspirer les Pères de tous les conciles ?

La Foi aspire à un autre niveau d'argumentation.

ESPÉRONS-LE !...

[Finalement c'est le pape Paul VI qui a le mieux plaidé la cause de la Foi populaire devant nos Evêques de l'Ouest, le 17 mars 1977. Compte-rendu dans le prochain numéro]

PAS TOUCHE ! Ça, c'est les Beaux ARTS

Non, non et non ! Chacun sait que le meilleur moyen de faire accourir et agir les Beaux Arts, c'est justement de faire mine d'y toucher. C'est comme la soupe au fromage : c'est bon mais il faut tirer pour que ça vienne !

Cela dit, il vaut mieux parfois ne rien entreprendre que mal faire !

QUI ? OU ? COMMENT ?

Votre chapelle, une chapelle rencontrée au hasard d'une promenade prend l'eau ou menace de s'effondrer...

Qui est responsable de QUOI ?

Quelle que soit la situation juridique de la chapelle (communale, paroissiale, protégée ou non par les Beaux Arts), il faut que ceux qui l'ont fréquentée, ou la fréquenteront encore, ne cessent de s'inquiéter... et d'inquiéter les autres responsables !

Que faire ?

— Créer un comité de quartier ou une association, les relancer s'ils « végètent ».

— Aller trouver le Maire (généralement la chapelle est propriété communale) et le recteur (ou le Curé).

— Informer la presse et Breiz Santel.

— Alerter l'Architecte des Bâtiments de France si la chapelle est inscrite ou classée parmi les Monuments Historiques.

— Proposer des plans et des devis. Chercher des ressources par tous les moyens possibles (kermesses, cartes de vœux, souscription...).

— Se mettre à la tâche, sans hésiter et tout de suite.

SERVICE CONSEIL BREIZ SANTEL

— Vous vous sentez seul à vouloir restaurer telle ou telle fontaine, ou chapelle et êtes très effrayé par le travail à entreprendre. Vous voulez créer une association ou mettre en place un comité de quartier.

— Trois fois vous avez écrit au sujet d'une chapelle. Les réponses ne viennent pas mais la pluie tombe toujours.

— Vous avez refait la toiture, piqué les murs de la chapelle mais.... faut-il mettre un enduit ou faire les joints ? Vous voulez bien faire mais manquez de bonnes adresses et de conseils.

— Un quidam s'est approprié une croix en la faisant passer du carrefour voisin dans son jardin. La Mairie ne réagit pas.

Avec vous, pour vous, Breiz Santel sera là où vous l'appellerez et répondra à ce que vous demanderez... dans la mesure de ses moyens.

POUR QUE LES CHAPELLES VIVENT

Privilégiez autant que possible l'assistance aux offices dans une chapelle. Les chapelles s'écroulent faute d'offices et le nombre d'offices diminue faute de fidèles ...

— Demandez des messes, des pardons, des baptêmes, des mariages dans vos chapelles, et vous les obtiendrez.

— Assistez aux offices et vous encouragerez ceux qui les préparent. Organisez une fête de quartier, une ou deux fois par an, pas forcément pour faire un bénéfice, mais pour le plaisir de la rencontre, pour blaguer et pour changer un peu les habitudes... Quel meilleur endroit que l'enclos autour de la chapelle, centre de la vie communautaire des anciens pendant des siècles ? Une somme de villages ne fait un quartier que si sa chapelle vit.

Un quartier qui laisse mourir sa chapelle est un quartier qui meurt.

BREIZ SANTEL VOUS DÉCONSEILLE :

— Les joints au ciment noir (une catastrophe) ! Un joint doit se marier avec la pierre.

— La suppression systématique des enduits, si la pierre des murs est petite et non taillée. Les anciens savaient bien pourquoi ils avaient mis un enduit !

— Le ripolinge, au gros pinceau, des statues... Une statue, c'est une œuvre d'art, pas un buffet de cuisine.

— Le nettoyage des chapelles par le vide. Dans beaucoup de chapelles c'est le mobilier qui fait souvent la différence... avec un vulgaire bâtiment !

La bonne volonté c'est bien mais il faut savoir la guider... et même parfois la refuser si on vous propose, fût-ce gratuitement, de faire un travail qui sera une erreur. Un travail qui durera des dizaines d'années se prépare soigneusement !

- Vols (combien de fontaines ont encore leurs statues?)
- Dépouillements
- Ventes à la sauvette... destructions... abandons, ici et là...
- Restauration, dépoussiérage, mise en valeur ailleurs...

Une chapelle sans mobilier est froide... elle perd un peu de son âme...

L'ancien autel ne convient plus à la liturgie actuelle ? pourquoi s'acharner à le disloquer pour le remonter un peu plus loin, retourné, et pour rater (bien souvent) l'opération. Un autel mobile, en structure légère (bois et tissus) suffit bien souvent. La Cathédrale de Vannes montre le plus bel exemple en la matière.

Le vieux confessionnal ne sert plus. Mais il est beau, c'est un menuisier de village qui l'a créé. Pourquoi ? oui ! Pourquoi le brûler ?

La statue du Saint Patron est mangée par les vers... Le rétable se casse ou penche...

QUE FAIRE ?

1) Fréquenter très souvent la chapelle, et la fermer à clé après votre passage. (Merci à tous les gardiens de chapelle. Ils veillent, ils donnent l'alerte, ils entretiennent... Oui : un grand merci !).

2) Si le mobilier est protégé, signalez son mauvais état à la Conservation des Antiquités et objets d'art de votre département qui demandera un devis à un artiste. S'il ne l'est pas ce même service vous donnera les conseils nécessaires.

3) Il faut aussi s'adresser au Maire, au Recteur, et faire quelque chose vous-même...

Appel aux jeunes

Pas besoin de grands discours : c'est vous, c'est toi, jeune de Bretagne, qui les premiers pouvez alerter sur l'état d'une chapelle et faire prendre conscience aux autres (adultes, responsables...), de l'urgence d'une intervention, c'est toi, c'est vous qui les premiers pouvez former une équipe de jeunes, pour agir concrètement et donner du courage à ceux qui n'osent pas...

La Bretagne doit compter sur ses jeunes pour sauver ses fontaines, ses calvaires et ses chapelles : ces monuments sont tout simplement beaux et les mettre en valeur, c'est préparer ou préserver le cadre de vie spirituel et matériel de demain.

COMMISSION de CECI, COMMISSION de CELA..

Nos conseils municipaux ont nommé foule de commissions. Mais combien de communes ont une commission chargée, entres autres problèmes, de celui des chapelles, croix et fontaines ? Il est des conseils municipaux où pendant cinq ans, on ne parle pas une fois de ces monuments.

Adresses utiles

Architectes des Bâtiments de France (Monuments — Beaux Arts

Monsieur PILVEN, Hôtel de Limur, 31, rue Thiers - 56000 VANNES

Monsieur CAILLAN, Place au Beurre, 29000 QUIMPER

Monsieur MONNERY, 2, rue Saint-Pierre 22000 SAINT-BRIEUC

Monsieur COUASNON, rue du Chapitre, 35000 RENNES

Monsieur CONGAR, 2, allée du Commandant Charcot 44000 NANTES

Conservateurs des Antiquités et objets d'Art

(Mobiliier — Beaux Arts

M^{lle} Françoise MOSSER et M. Eric BONNET, adjoint. Archives départementales, 12, avenue Saint-Symphorien, 56000 VANNES

M. T. DANIEL, rue des Archives, 29200 BREST

Monsieur PLESSIX, 29, rue des Tourelles, 22190 PLERIN

Monsieur BERGOT, Musée des Beaux Arts, Quai Emile Zola, 35000 RENNES

M. du BOISROUVRAY, Archives départementales, 8, rue de Bouille 44000 Nantes.

Commission d'Art Sacré

Organisme chargé de veiller à la qualité artistique et liturgique des transformations ou créations dans les édifices religieux.

— A l'Evêché de votre diocèse (Quimper, Nantes, Vannes, Saint-Brieuc, Rennes).

ENQUÊTE AUPRÈS DES RESPONSABLES PAROISSIAUX ET COMMUNAUX

Les maires, ainsi que les curés ou recteurs, recevront avec ce bulletin une enquête sur les chapelles, fontaines, et calvaires de leur secteur.

Les résultats de cette enquête permettront d'établir un recensement précis des monuments religieux. Nous rendrons publics les résultats et nous viendrons en aide là où nous le pourrons. Ne pas répondre c'est peut-être perdre une chance.

Nous remercions chacun d'entre eux de la demi-heure qu'ils voudront bien passer à établir cette liste et donner quelques précisions.

Pour vous tous, ci-joint, un bulletin d'adhésion et une enquête. En répondant à notre appel vous sauvez peut-être un monument. Quant à ce numéro, il est à votre disposition sur simple demande. Collez-le sur

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, (humble croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré des réactions, encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre région : il n'y aura d'action pleinement efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour " la beauté sacrée de la Bretagne »



Photo Sylvestre - Guiscriff

Guiscriff - Chapelle Saint-Maudé - Au départ, la volonté du quartier. Aujourd'hui une chapelle sauvée, et des souvenirs inoubliables. Pourquoi pas la même aventure dans votre quartier ?